

Primes... et salaire de base

Beaucoup de salariés discutent de la prime d'intéressement, et de la prime gilet jaune. On a beaucoup de questions : « est-ce qu'on aura les deux ? », « combien on va toucher, et quand ? »

Derrière ces questions, il y a toujours la même préoccupation :
on a besoin d'argent !

Si on attend aussi impatiemment ces primes, c'est parce qu'il nous faut de l'argent pour vivre. Et on fait tous le même constat : notre salaire ne nous suffit pas, alors tout le monde attend la prime, pour combler.

Mais la prime, c'est comme lorsque vous prenez du sable dans votre main : ça vous file entre les doigts. Ça ne reste pas. Ni sur le compte en banque, ni pour plus tard, car les primes n'entrent pas dans le calcul de la retraite.

Ce n'est pas un hasard si le patron préfère verser des primes : ça lui permet de ne pas augmenter nos salaires. Et plus nos salaires sont bas, plus il touchent d'aides de l'Etat (150 euros de suppression de cotisations pour PSA, sur un salaire de 1 500 euros net).

En 2017, nous avons fait une enquête sur les salaires dans toutes les usines de PSA. Nous vous avons demandé combien il vous manquait tous les mois, pour vivre correctement.

Vous aviez répondu, en moyenne, qu'il manque 400 euros sur la paie.

**C'est de là que vient notre revendication des 400 euros pour tous :
elle vient de vous. On n'a rien inventé !**

Mais nous n'avons jamais dit qu'il suffit de demander un montant, pour le recevoir.

D'ailleurs même les syndicats qui demandent très peu, 2 ou 3 %, ne les auront pas. L'an dernier nous avons eu 1,7 %, à peine un peu plus de 30 euros net. Les années d'avant, encore moins. Il y a même eu 3 années avec zéro augmentation, de 2013 à 2015.

Nous disons qu'il nous faut une augmentation de salaire, car ça reste pour toute la carrière, les augmentations se cumulent les unes aux autres, et ça compte pour la retraite.

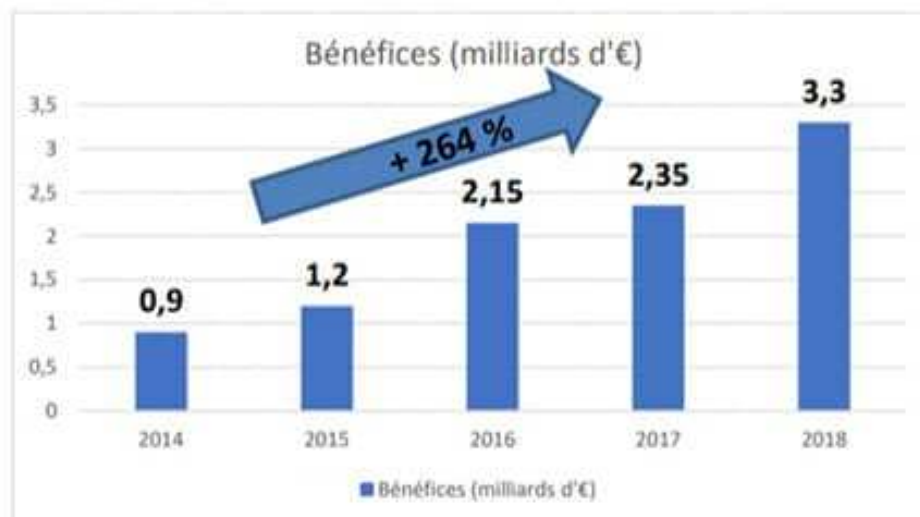
Et il nous faut une augmentation uniforme, d'un même montant. Pas un pourcentage, car les pourcentages ça favorise les salaires plus élevés : 5% de 1 300 euros, ça fait 65 euros. Tandis que 5% de 2 000 euros, ça fait 100 euros. Pourquoi les ouvriers devraient toujours avoir moins d'augmentation de salaire ?



Et ces dernières années, ils ne peuvent pas nous dire que c'est difficile pour PSA.

Les bénéfices ont explosé ! Ils viennent de notre travail, des cadences qui ont augmenté, des postes supprimés, des départs pas remplacés, des heures sup imposées.

Depuis 2014 et le NCS (le premier accord de compétitivité), c'est + 264 % pour les bénéfices !



Depuis 2014 et son arrivée à la tête de PSA, Tavares s'est augmenté de 177 % !

De 7 500 € par jour, il est passé à un salaire de **20 930 € par jour**.

Un ouvrier payé 1 500 € sur 13 mois, mettrait 32 années à toucher ce que Tavares met un mois à empocher...

Pour 2020, la part des actionnaires va passer de 25 à 28 % des bénéfices

Et ton salaire, il a été augmenté de combien ces dernières années ?

Récemment, un des directeurs de PSA disait que le groupe n'avait jamais eu autant de côté à la banque. On ne peut pas en dire autant pour nous !

PSA est une entreprise multi-milliardaire, grâce à notre travail.

Mais pour qu'on en récupère une partie sur notre salaire, on n'aura pas d'autre choix que de nous faire entendre. Ce n'est pas à la réunion salaire, avec 20 délégués dans la salle, qu'on va obtenir quoi que ce soit de conséquent.

Là où on peut être forts, c'est dans les ateliers, en s'y mettant ensemble.

On ne peut pas continuer à toucher des salaires qui ne nous permettent pas de vivre dignement !

Pour les retraites, la CGT est toujours mobilisée !

Jeudi 20 février nouvelle manifestation à Mulhouse : rdv à 13h30 place de la Bourse